



Conférence 2022 de l'IIC Canada

Allocution de Christa Dickenson, directrice générale et cheffe de la direction

16 mai 2022

(Priorité au texte prononcé)

Introduction

Bon après-midi.

Je suis ravie d'être avec vous aujourd'hui et de prononcer l'allocution de clôture du Jour 1 de cette conférence.

Et quelle conférence extraordinaire jusqu'à présent!

On peut constater le pouvoir du présentiel, du contact face à face au bureau, après avoir été séparés pendant si longtemps.

Nous pouvons accomplir tellement lorsque nous travaillons ensemble – et le moment ne pourrait être mieux choisi pour faire exactement cela.

Lors de notre dernière conférence en personne, nous étions loin de nous douter de ce qui nous attendait.

En fait, il y a quatre ans, je venais d'accepter le poste de cheffe de la direction et directrice générale de Téléfilm Canada.

Il s'agissait d'un moment pivot pour un organisme ayant pour tâche de financer et de promouvoir le cinéma canadien.

Le paysage médiatique était déjà en train de changer rapidement.

J'ai immédiatement compris la nécessité d'apporter un changement, non seulement de moderniser notre approche en matière de financement et nos programmes, mais aussi de les transformer en réponse à des tendances sociétales de plus grande ampleur.

Comme l'ont montré les deux dernières années, nous avons eu notre part de défis.

Une pandémie mondiale.

La montée en puissance de grands mouvements de changements sociaux.

Le fait que de plus en plus de Canadiennes et Canadiens se tournent vers les plateformes de diffusion en continu pour leur contenu.

Ces événements ont présenté leurs propres défis.

Mais ils ont également offert de nouvelles possibilités de raconter des histoires et d'atteindre de nouveaux publics.

Le sens du devoir

Nous qui sommes réunis dans cette salle savons très bien quelles sont ces possibilités.

Nous en avons entendu parler toute la journée par les conférenciers et les panélistes.

Par exemple, nous avons entendu parler du travail de Marcia Douglas et de la Canadian Media Producers Association – ce qu’ils font pour que l’ensemble du spectre démographique de notre pays soit représenté dans notre système de radiodiffusion en vertu du projet de loi C-11, la Loi sur la diffusion continue en ligne.

Sylvie Courtemanche, présidente du Conseil canadien des normes de la radiotélévision, nous a parlé de la crise de cybersécurité qu’elle a vécue au sein de son organisation.

Et que dire de Jean La Rose qui milite pour que les peuples autochtones aient plus de possibilités sur le plan professionnel dans les secteurs des médias, des arts et de la radiodiffusion.

En fait, tous les leaders que vous avez entendus aujourd’hui ont une chose en commun.

Ils ont un sens du devoir, et ce, pour une très bonne raison.

La vérité, c’est que les Canadiens et Canadiennes attendent maintenant davantage de nous, de nos gouvernements et de nos institutions.

Ils s’attendent à ce que nous soyons engagés envers une cause.

Les recherches indiquent que près de la moitié de la population canadienne pense que les organisations doivent en faire plus pour corriger les inégalités et relever les défis environnementaux.

Les deux tiers de la population canadienne soutiennent les employeurs qui se sont engagés à protéger l’environnement, à combattre le changement climatique et à aborder les questions du racisme et de la diversité en milieu de travail.

Dans un monde où règnent les idées préconçues et les fausses nouvelles, les principes et les valeurs que nous partageons en tant que Canadiens et Canadiennes n’ont jamais été aussi importants.

Aujourd’hui, je veux parler d’où nous nous situons maintenant en tant qu’industrie, de ce que nous avons fait à Téléfilm pour faire notre sens du devoir un cri de ralliement, et de la direction dans laquelle nous devons tous orienter l’industrie dans les années à venir.

Ce que nous avons accompli

Lorsque je suis entrée en fonction comme cheffe de la direction en 2018, il était évident pour moi que l’organisme avait un urgent besoin de modernisation.

Chaque aspect de l’organisation devait être scruté, sans exception.

En n'agissant pas assez rapidement, nous aurions mis en péril notre réussite future et la réussite des talents comptant sur notre soutien.

Nous avons pris le temps d'écouter.

Nous avons lancé la plus grande consultation pancanadienne jamais réalisée dans notre industrie : 800 participants, six forums publics et plus de 500 réponses à nos sondages d'un océan à l'autre. Ce que nous avons en tête... c'était de démocratiser l'accès à Téléfilm.

Cette précieuse contribution a permis à Téléfilm d'élaborer et de mettre en œuvre un nouveau modèle de mesure du succès qui permettra une meilleure représentation de TOUS les Canadiens et Canadiennes.

Nous avons rééquilibré le financement des productions afin d'augmenter le montant de financement des longs métrages de fiction et des documentaires.

Nous avons également soutenu plus de cinéastes et de talents issus de groupes sous-représentés afin de créer un espace permettant à des voix plus diversifiées d'être à l'avant-plan.

En définitive, notre culture du changement est ce qui nous a sauvés lorsqu'a éclaté la pandémie.

Nous avons fait preuve d'agilité.

Nous avons réussi à faire en sorte que le personnel de Téléfilm puisse continuer à travailler – parce qu'il fallait que les milliers de Canadiens et Canadiennes de talent devant et derrière la caméra puissent eux aussi continuer à travailler.

Avec la fermeture de centaines de cinémas d'un bout à l'autre du pays et la suspension de centaines de productions, nous devions prendre les choses en main rapidement... et c'est ce que nous avons fait. Haut la main!

Nous avons travaillé avec le gouvernement fédéral pour administrer des dizaines de millions de dollars dans le cadre du Fonds d'indemnisation à court terme.

Ce fonds nous a permis d'assurer les productions touchées par l'arrêt des activités en raison de la pandémie. Oui, Téléfilm administre maintenant un programme d'assurance pour l'ensemble de l'industrie.

Et cette aide a récemment été reconduite jusqu'au 31 mars 2023 afin de favoriser la reprise de l'industrie audiovisuelle canadienne.

Ces efforts nous ont permis de sauver 814 projets prêts à être tournés valant 3 milliards de dollars, et le gagne-pain de 20 000 personnes.

Jusqu'à maintenant, Téléfilm a administré annuellement plus d'un demi-milliard de dollars en financement total pour le secteur.

Diriger avec détermination

Je ne pourrais être plus fière de notre équipe.

Depuis la pandémie, nous avons continué à apporter des changements significatifs.

Si nous voulons que le contenu soit un reflet plus fidèle de ce que nous sommes en tant que pays, nous devons mener en donnant l'exemple, et mener avec courage.

Avec notre Plan d'action pour la parité, nous nous sommes fermement engagés à créer une industrie plus inclusive et représentative et nous nous sommes fixé des objectifs mesurables.

Je suis heureuse d'annoncer que la moitié des projets que nous avons financés en 2020-2021 ont atteint la parité.

Et en tant qu'employeur, Téléfilm a obtenu la certification parité.

Nous avons également élaboré et mis en œuvre notre Plan d'action sur l'équité et la représentation.

En 2021, Téléfilm a procédé à la nomination de sa première vice-présidente, Équité, diversité et inclusion et langues officielles, Cathy Wong.

Nous avons contribué à financer la création du Bureau de l'écran des Noirs, du Bureau de l'écran autochtone et de l'Office de la représentation des personnes handicapées à l'écran.

Nous nous sommes fixé de nouvelles cibles en matière d'embauche.

D'ici 2023, au moins 50 % de nos nouveaux employés embauchés et au moins 30 % de nos nouveaux cadres embauchés représenteront des identités sous-représentées, soit des Noirs, des Autochtones, des personnes de couleur, des personnes ayant un handicap et des personnes de la communauté 2LGBTQIA+.

Ces changements nous ont permis d'ouvrir la voie à des talents plus diversifiés dans l'ensemble de notre organisation.

Et nous nous apprêtons à accueillir un type de leader différent à Téléfilm, un nouveau visage qui continuera à porter le flambeau.

En tant que citoyens du Canada, la diversité devrait être notre force.

Nous devons être naturellement inclusifs. Nous devons être engagés envers une cause.

Lorsqu'on parle de durabilité au sein de l'industrie, il ne suffit pas d'en chiffrer le montant.

Nous devrions nous inspirer des peuples autochtones pour qui l'histoire et le territoire sont intimement liés.

Voilà pourquoi Téléfilm a lancé cette année son Plan d'action en matière d'écoresponsabilité.

Nous nous sommes associés au programme On tourne vert du BCTQ notamment afin de promouvoir l'adoption de pratiques durables sur les plateaux de tournage du Québec.

Nous cherchons aussi des moyens de rendre nos pavillons plus écologiques lors des festivals nationaux et internationaux.

Grâce à ces actions et à bien d'autres, nous allons encore une fois montrer l'exemple et nous assurer d'atteindre la carbo-neutralité d'ici ou avant 2050.

Ce sont des objectifs ambitieux, et je peux vous dire que nous sommes sur la bonne voie.

Nous n'aurions pas pu prendre ces décisions cruciales sans consulter l'industrie.

Nous avons écouté.

Et nous avons fait ce que nous avons dit que nous ferions.

Prêt.e.s pour l'avenir

Apporter un changement, cela ne se résume pas à faire en sorte que l'industrie soit à *l'épreuve du temps*.

C'est faire en sorte qu'elle soit prête pour l'avenir.

Je suis persuadée que je laisse Téléfilm en position de force.

Au cours des trois dernières années, Téléfilm a reçu 105 millions de dollars de plus pour faire son travail et soutenir une industrie de 1,1 milliard de dollars.

Nous avons toutes les raisons d'être optimistes – mais il ne faut pas avoir peur de nous poser des questions difficiles.

Des questions comme :

Comment pouvons-nous mieux aider l'industrie audiovisuelle – TOUTE L'INDUSTRIE, du cinéma à la télévision en passant par les nouvelles – pour une nouvelle génération de cinéastes canadiens?

Comment cela se reflétera-t-il dans le projet de loi C-11, le projet de loi C-18, et une nouvelle loi contre le discours haineux en ligne?

Que doivent faire les décideurs politiques pour veiller à ce que TOUS les Canadiens et Canadiennes aient une chance égale de porter leur histoire à l'écran?

Investissons-nous suffisamment dans notre réussite?

Voici certaines des questions que je me pose alors que je commencerai un nouveau chapitre de ma carrière en me joignant à CPAC cet automne.

Je suis enchantée de retourner à mes racines dans le domaine des nouvelles et des affaires publiques.

C'est pour moi une occasion de rester dans le secteur public, tout en étant au service d'une organisation ayant une portée et un impact différents.

Promouvoir la voix de la démocratie canadienne est la mission au cœur de ma décision de me joindre à l'équipe talentueuse de CPAC.

Et pour moi, cela va bien au-delà de la mission. C'est aussi une question de vision et de valeurs.

Comment protéger 30 ans d'accès non filtré aux personnes et aux événements qui façonnent notre démocratie et comment poursuivre dans cette veine?

À bien des égards, le travail d'institutions comme Téléfilm et CPAC se rejoint. Notamment puisqu'il s'agit de soutenir une narration non filtrée et captivante et de faire de la place pour des voix plus diverses et réfléchies.

Le rôle que joue CPAC aujourd'hui est encore plus crucial à l'ère de la désinformation, des fausses nouvelles et de la polarisation.

Nous devons rendre nos systèmes politiques plus accessibles aux Canadiens et Canadiennes.

Les Canadiens et Canadiennes doivent continuer de voir leur démocratie en action.

Et c'est ce que permet CPAC.

Bref, CPAC est engagé.

Et c'est ce qui m'emballe. Et cela devrait emballer tous les Canadiens et Canadiennes.

Changement significatif

Comme on le dit souvent, le monde a besoin de plus de Canada.

Et il a besoin de nous maintenant plus que jamais.

Nous avons des histoires fortes à raconter, des histoires que le monde a besoin d'entendre, pour provoquer des changements significatifs dans notre industrie et au-delà.

À Téléfilm, nous n'avons pas attendu les conditions parfaites pour mettre en œuvre le changement.

Nous l'avons adopté sans hésiter en abordant les problèmes de front.

Je suis fière de ce que Téléfilm a fait pour mener par l'exemple et nous fixer une norme de référence pour une réussite sous le signe de l'engagement.

Mais nous n'y arriverons pas seuls.

Nous tous dans la salle devons saisir l'occasion – parce que c'est ce que les Canadiens et Canadiennes attendent de nous.

Voici ce que devrait être notre cri de ralliement :

Pour que nous puissions être des organisations engagées, le Canada doit stabiliser le financement des industries de l'écran.

Nous devons uniformiser les règles du jeu lorsque vient le temps de taxer les utilisateurs de services de diffusion en continu et assurer que tout le contenu obtienne une juste part de ces dollars.

Nous devons regarder l'écosystème dans son ensemble puisque les lignes s'estompent.

L'ère de la diffusion en continu a éliminé les frontières dans la façon de consommer des films, des émissions de télévision et autres contenus audiovisuels.

Mais avant tout, nous devons concentrer nos énergies sur la livraison du contenu, en bâtissant et en normalisant une industrie audiovisuelle plus représentative et durable...

TOUT CELA dépend du soutien et des sommes investis par nos gouvernements, nos télédiffuseurs et nos industries afin que nous soyons réellement prêts pour l'avenir.

Le changement commence avec nous, mesdames et messieurs.
Il faut maintenir notre élan, même lorsque ce n'est pas facile.

Je demeure d'un optimisme inébranlable.

L'avenir du contenu canadien est prometteur.

Et nous avons tous un rôle à jouer pour façonner l'avenir.

Le décor est planté.

Les caméras tournent.

Et ACTION pour bâtir un brillant avenir pour le cinéma canadien.

Merci.